



*À la Bibliothèque de l'Institut, du 24 janvier au 21 avril 2011*

## Exposition

# LA BIBLIOTHEQUE DE PAUL MORAND

Paul Morand (1888-1976) fut élu au onzième fauteuil de l'Académie française en 1968 et fit de l'Académie sa légataire universelle, dans le but de créer une fondation qui alimenterait un prix de littérature portant son nom<sup>1</sup>. Les archives de Paul Morand sont conservées au service des Archives de l'Institut de France<sup>2</sup>.

La Bibliothèque de l'Institut, bibliothèque des cinq académies qui composent l'Institut de France, se vit confier quelques manuscrits et de la correspondance complétant le fonds d'archives<sup>3</sup>, mais surtout la bibliothèque de Paul Morand, qui fut transférée en 1977 depuis l'hôtel de l'avenue Charles-Floquet. L'Institut n'ayant que peu d'espaces de stockage disponibles, un tri fut effectué afin d'éviter les doublons<sup>4</sup> et 952 ouvrages - en 1024 volumes - furent conservés, dont quelques uns font l'objet de la présente exposition. Bien qu'incomplet, cet ensemble présente un intérêt certain, car il est composé en grande partie d'éditions rares, de tirages numérotés et d'ouvrages avec envois, ainsi que de livres anciens, d'œuvres poétiques, d'ouvrages en langue anglaise et de traductions des œuvres de Morand. Il reflète les goûts littéraires, les amitiés et les curiosités de Paul Morand, notamment dans son jeune âge. Il comprend également des livres ayant appartenu à son épouse Hélène, disparue peu de temps avant lui, et à son père Eugène Morand, dont la vocation d'homme de lettres apparaît plus nettement.

Cette exposition est dédiée à Maître Maurice Rheims, de l'Académie française, qui fut l'exécuteur testamentaire de Paul Morand et qui, de 1992 à 1999, présida la Commission des bibliothèques et archives de l'Institut de France, tutelle de la Bibliothèque de l'Institut. En tant que président de cette commission, Maître Rheims fit bénéficier la bibliothèque de son intuition et de sa culture, et l'appuya subtilement dans sa mission de conservation du patrimoine écrit et de transmission du savoir.

Maurice Rheims a raconté son amitié avec Paul Morand : « Je l'avais "recueilli", un soir de 1959, dans les salons de Brigitte Baer, qui recevait encore à l'ancienne, une ou deux fois par mois. " C'est Morand, me dit Brigitte. Tout le monde lui tourne le dos. " À son tour, l' "homme pressé" était devenu un paria. Et comme certains de mes amis fidèles l'avaient fait pour moi, vers 1941, lorsque je tentais de survivre, en souvenir de la cruauté des hommes, de ces plaies qui saignent à tout moment dans l'histoire humaine, j'allai m'asseoir à

<sup>1</sup> Le Grand Prix de Littérature Paul Morand, biennal, est destiné « à l'auteur d'un ou plusieurs ouvrages remarquables par leurs qualités de pensée, de style, d'esprit d'indépendance et de liberté. Cet auteur pourra aussi bien être âgé que jeune ».

<sup>2</sup> Fonds Morand : 2 AP 1-21 ; inventaire dactylographié de 54 p. rédigé par Mme Mireille Lamarque, conservateur en chef du service des Archives. Paul Morand donna également des manuscrits à la Bibliothèque nationale de France et celle-ci acquit en 2006, chez Christie's, le manuscrit autographe de *New York*. La correspondance de P. Morand avec J. Chardonne se trouve à la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne.

<sup>3</sup> Ms 7213-7221. Voir le site de la bibliothèque [www.bibliotheque-institutdefrance.fr](http://www.bibliotheque-institutdefrance.fr) et le catalogue en ligne des manuscrits de l'enseignement supérieur CALAMES [www.calames.abes.fr/](http://www.calames.abes.fr/).

<sup>4</sup> Par M. Claude Richebé, conservateur chargé du secteur des livres modernes. Les livres non sélectionnés par la bibliothèque furent vendus et, malheureusement, aucune liste n'en a été dressée. Il est à noter que des ouvrages avaient probablement quitté la bibliothèque de Morand avant son décès car, par exemple, la vente Bérès du 13 décembre 2006 proposait quatre livres de Cocteau avec des envois affectueux à Paul Morand (nos 721, 722, 723, 725).

côté de Morand, entreprendre un dialogue qui n'allait plus cesser jusqu'au matin où, à Saint-Florent, au lever du jour, une voix m'éveilla, celle de son notaire, m'annonçant que Paul s'était éteint dans les heures passées, à l'hôpital Laënnec. C'était le terme d'une amitié déjà ancienne qui remontait à dix-sept ans en arrière. C'est lui qui m'a permis d'entrer à l'Académie française. Il fut mon mentor, en quelque sorte.»<sup>5</sup>

## I. Eugène Morand et ses amis

Le père de Paul Morand, Eugène Morand (1853-1930) fut, avant son fils, homme de lettres et fin connaisseur de la littérature anglaise. Dans l'*Annuaire des contemporains*, il est qualifié en premier lieu d'« auteur dramatique » et une quinzaine d'œuvres lui est attribuée. Mais Eugène Morand ne connut pas le succès littéraire escompté. Il doutait de lui-même et son fils lui reprocha son excessive modestie.

Jacques Chastenet dans sa réponse au discours de réception de Paul Morand à l'Académie française<sup>6</sup>, nota qu'Eugène Morand, « était un de ces hommes complets comme en connut la Renaissance et dont l'espèce a presque disparu : humaniste, amateur de livres et de musique, peintre, ciseleur, aussi poète : il écrivit trois pièces en vers que joua Sarah-Bernhardt et donna, avec Marcel Schwob, du Hamlet de Shakespeare une traduction inégalée. Il était à la fois imprégné de classicisme et largement ouvert aux courants nouveaux. Ses familiers étaient les plus exquis représentants du symbolisme, du nabisme et du post-impressionnisme. Ce fut pour vous un rare privilège que d'avoir grandi dans un tel milieu. Votre turbulente jeunesse s'irrita pourtant de certains de ses maniérismes et vous en parlez avec quelque dureté dans votre livre intitulé 1900. Je n'en suis pas moins assuré qu'il vous a durablement marqué. »

Alain Peyrefitte, lorsqu'il succéda à son tour à Paul Morand, ne manqua pas d'évoquer « ce "père indulgent", [...] homme de goût, doué pour la tragédie comme pour la poésie, pour la peinture comme pour la musique, et qui ne vivait que pour l'art ; homme modeste, qui s'était arrêté d'écrire parce que Mallarmé lui avait dit : « Écrire, c'est déjà mettre du noir sur du blanc ! [...] Le père de Paul Morand était déjà un Européen [...] Né à Pétersbourg, ami d'Oscar Wilde, de Lord Alfred Douglas et de l'Irlandais Frank Harris, Eugène Morand, traducteur inégalé d'*Hamlet*, offrit à son fils une adolescence de conte de fées, entre des hivers à Londres, des étés à Venise ou à Munich et un séjour à l'Université d'Oxford, juste assez pour y attraper l'accent. »<sup>7</sup>

► ARMAND SILVESTRE ET EUGENE MORAND, *Les Drames sacrés, poème dramatique en un prologue et dix tableaux en vers, représenté pour la première fois sur la Scène du Théâtre du Vaudeville le 15 mars 1893, avec musique de Ch. Gounod*. Paris, Ernest Kolb, 1893. 8° N.S. 39 280.

Exemplaire n° 2. Demi reliure en parchemin ivoire, à dos long orné, du relieur Franz Ostermann, dit Franz, 80 bd Malesherbes, Paris, datée 1893.

Envoi autographe : « À Sarah Bernhardt, avec l'admiration et les regrets des poètes de *Griselidis*, avec l'admiration et les espoirs reconnaissants des poètes d'*Izeyl*<sup>8</sup>, ses dévoués, Armand Silvestre, Eugène Morand. ». On ignore comment Paul Morand entra en possession de cette pièce que son père dédicacça à Sarah Bernhardt.

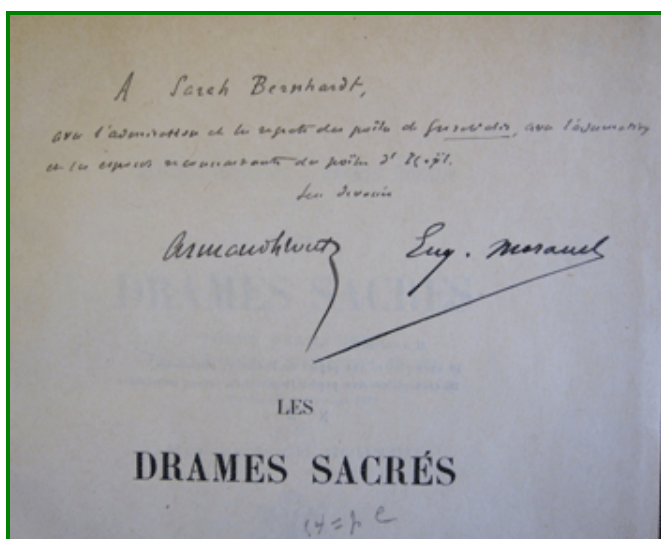
Voir l'illustration ci-dessous :

<sup>5</sup> *En tous mes états*, Entretiens avec François Duret-Robert, Paris, Gallimard, 1993, p.94).

<sup>6</sup> 20 mars 1969.

<sup>7</sup> Discours de réception à l'Académie française, 13 octobre 1977.

<sup>8</sup> *Izeyl* fut représenté en 1894 avec Sarah Bernhardt dans le rôle principal.



► **EUGENE MORAND, *Cœur d'amour. Petit poème pour être dansé.*** Paris, Editions de la Vogue, 1900. In 12 NS Br 243 N. Hors fonds Morand.

► **ARMAND SILVESTRE ET EUGENE MORAND. *Griselidis, conte lyrique en trois actes et un prologue, représenté pour la première fois, sur le théâtre de l'Opéra-Comique, le 13 novembre 1901. Musique de M. Massenet.*** Paris, P.-V. Stock, 1901. In-12 NS Br 251 (P). Hors fonds Morand.

Envoi autographe « *À monsieur P.V. Stock, très sympathiquement, Eugène Morand* ». Mention autographe de P.V. Stock : « *Tiré à cinq exemplaires sur Hollande.* »

Contient un laissez-passer pour une représentation à l'Opéra-Comique et une lettre autographe d'Eugène Morand à son éditeur du 25 février 1906 : « *Mon cher monsieur Stock, Voulez-vous me permettre de vous demander si la prime de la 50<sup>e</sup> de « Griselidis » opéra comique, soit 500 francs, a été touchée par nous et à quelle date. Je me souviens de celles de la 1<sup>ère</sup> et de la 25<sup>e</sup> (soit mille francs) mais celle de la 50<sup>e</sup> m'est moins présente. Ceci simplement pour la régularisation des comptes entre les représentants de feu mon collaborateur et moi. Nous en sommes à la 64<sup>e</sup>. Excusez, je vous prie, ce renseignement et croyez, mon cher éditeur, à mes sentiments les plus distingués, Eugène Morand.* »

► **EUGENE MORAND, *L'Île heureuse, poème dramatique représenté au Théâtre Sarah Bernhardt le 12 juin 1901.*** Paris, P.V. Stock, 1902. NSd 22 757 réserve.

L'un des cinq exemplaires tirés à part sur papier de Hollande numérotés et paraphés. Exemplaire n° 3 paraphé « P.V.S. » (Pierre-Victor Stock), dans lequel Eugène Morand fit relier une lettre consolatrice que Georges de Porto-Riche lui avait adressée : « *J'admire votre philosophie, mon cher ami. À votre place, je serais malade et enragé ! J'ai été révolté de la presse, révolté du lâchage Minet, révolté de tout. J'étais alité le soir de votre pièce, en proie à une de ces crises d'angine, ou de fausse angine de poitrine, où je laisserai ma peau. Sans quoi vous m'auriez vu et je veux encore répéter que je trouve votre veine originale et belle, injustement partagée, son auteur, un bon poète que j'aime bien, et la femme de l'auteur un être charmant que je respecte, Georges de Porto Riche.*»

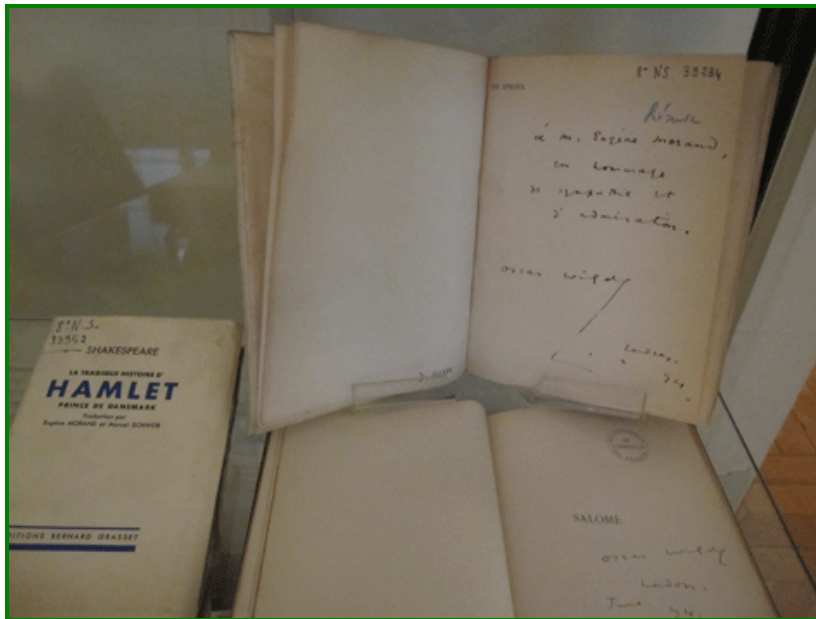
► **EUGENE MORAND. *Les Cathédrales. Poème dramatique créé par Madame Sarah Bernhardt.*** Paris, Librairie théâtrale, artistique & littéraire, [1915]. 46 p. In 12 N.S. Br. 299 (B). Correction manuscrite de la main de l'auteur (p. 36). Hors fonds Morand.

Envoi autographe : « *À mon ami A. Doderet<sup>9</sup> bien cordial souvenir, Eugène Morand* ». Contient une invitation à la répétition générale au Théâtre Sarah Bernhardt, au bénéfice de blessés militaires.

Cette pièce en un acte, dont Gabriel Pierné avait composé la musique, mettait en scène sept cathédrales françaises. Sarah Bernhardt, dans le premier rôle, incarnait la cathédrale de Strasbourg.

<sup>9</sup> André Doderet, traducteur (italien) et romancier aux dates inconnues.

► EUGENE MORAND ET MARCEL SCHWOB, traducteurs de : SHAKESPEARE, *La Tragique Histoire d'Hamlet, Prince de Danemark*. Paris, Bernard Grasset, 1932. In-8°. 8° N.S. 38 952. Exemplaire hors commerce sur Montval n° IX/X. Grand papier. Voir l'illustration ci-dessous :



► OSCAR WILDE, *Salomé. Drame en un acte*. Paris, Librairie de l'Art indépendant-Londres, Elkin Mathews & John Lane, 1893. In-8°. 8° N.S. 32 296.

Signature de l'auteur : «*Oscar Wilde, London, June 94.* » Reliure en chagrin bleu foncé, double filet d'encadrement sur les plats, roulette dorée sur les chasses. Composée directement en français, cette pièce était destinée à être créée par Sarah Bernhardt. Voir l'illustration ci-dessus.

► OSCAR WILDE. *The Sphinx* with decorations by CHARLES RICKETTS. London, Elkin Mathews & J. Lane, 1894. 15 f. n. ch. Petit in-4°, vélin crème éditeur à décor doré. 10 illustrations et ornements. Couverture exécutée par Leighton, Son and Hodge d'après une maquette de Ricketts. 8° N.S. 39 234 réserve.

Exemplaire du tirage à 200 exemplaires réservé à l'Angleterre. Envoi autographe : «*À M. Eugène Morand, en hommage de sympathie et d'admiration, Oscar Wilde, Londres, 94* ». Voir l'illustration ci-dessus.

## II. Jean Giraudoux, ami de la famille Morand

En 1905, Eugène Morand, nommé commissaire de l'exposition internationale de peinture à Munich, y emmena son fils et rechercha un répétiteur qui aiderait le jeune homme à reprendre sa préparation au baccalauréat de philosophie auquel il avait échoué. On lui présenta un jeune normalien de vingt-trois ans, Jean Giraudoux, qui voyageait en Allemagne grâce à une bourse<sup>10</sup>. Ce fut le début d'une longue amitié. A

<sup>10</sup> Paul Morand, *Mes débuts*, Causerie à l'Université des Annales (Editions des Cahiers libres, 1933), p. 20.

sa mort, Morand écrivit <sup>11</sup>: « Je perds en Giraudoux un frère... » « mes parents l'aimaient comme un fils et pendant près de dix ans il déjeuna tous les jours à la maison ». Giraudoux fut aussi assidu pendant vingt ans aux réunions du dimanche où les Morand regroupaient leurs amis. C'est lui, l'ancien champion de course à pied de Châteauroux, qui arracha Paul à sa nonchalance et lui donna pour toujours le goût de la performance sportive.

► **JEAN GIRAUDOUX. *Retour d'Alsace. Août 1914.*** Paris, Emile-Paul frères, 1916. In-16. NSd 23 059.  
Envoi autographe : « À Madame et Monsieur Morand, ce livre et cette dédicace écrits avec leur encre et leur porte-plume, bien affectueusement, Jean. »

► **JEAN GIRAUDOUX. *Simon le Pathétique.*** Paris, Bernard Grasset, 1918. In-12. NSd 23 060.  
« Exemplaire n° 3 tiré spécialement pour Madame et Monsieur Eugène Morand. »

► **JEAN GIRAUDOUX. *Juliette au pays des Hommes.*** Paris, Émile-Paul Frères, 1924. In-12 carré non rogné, à toutes marges. 8° N.S. 23 061 réserve.  
Exemplaire sur papier de Hollande hors commerce. Le tirage de luxe de cette édition comprend 15 exemplaires sur Chine, 50 exemplaires sur Madagascar hors commerce, 50 exemplaires réservés à l'auteur, 100 exemplaires sur Hollande et 1.000 exemplaires sur alpha Outhenin-Chalandre.  
Envoi autographe : « À Madame et à Monsieur Eugène Morand, cette visite de leur fille et l'affection de Jean. »

► **PAUL MORAND. *Adieu à Giraudoux.*** Allocution prononcée à l'Institut français de Bucarest, février 1944. Porrentruy, Suisse, Aux Portes de France, 1944. Couverture rempliée d'Italo et Vincent de Grandi. In-12. NSd 22 618.  
Exemplaire de grand luxe sur papier "aquarelle" marqué A.

► **ANDRE BEUCLER. *Les instants de Giraudoux et autres souvenirs.*** Genève, Milieu du monde, 1948. Portrait phot. In-12. NSd 22 836.  
Envoi autographe : « À Paul Morand. Voici mon adieu à moi... et il y aurait encore tant à dire et il faudrait passer sa vie à se souvenir, toujours bien amicalement, André Beucler. »

### **III. Jean Cocteau**

Une amitié de quarante années lia Paul Morand et Jean Cocteau, depuis leur rencontre en 1915 jusqu'à la mort de Cocteau en 1963, ce dernier ayant précédé Morand à l'Académie française en 1955<sup>12</sup>.

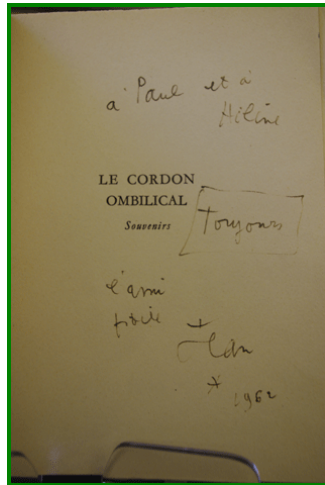
► **JEAN COCTEAU. *Le Rappel à l'ordre.*** Paris, Stock, 1926. Deuxième édition. Broché, couverture imprimée. In-12. NSd 22 746 réserve. Envoi autographe : « À Paul Morand son ami, dans la lumière et dans le noir, Jean ».

► **JEAN COCTEAU. *Le Cordon ombilical. Souvenirs.*** Paris, Plon, 1962. Collection « Moi et mes personnages ». In-8°. 8° N.S. 37 667 réserve.  
Envoi autographe : « À Paul et à Hélène toujours [« toujours » est inscrit dans un trait d'encadrement à l'encre] l'ami fidèle, Jean \* 1962 ».  
Voir illustration ci-dessous :

---

<sup>11</sup> Voir ci-dessous, *Adieu à Giraudoux*. Voir aussi Mauricette Berne et Guy Teissier, « Giraudoux et la famille Morand, le chemin des Dardanelles », in *Revue d'histoire littéraire de la France*, 1/2005 (Vol. 105), p. 215-230. Ainsi que : Guy Teissier et Mauricette Berne, *Les vies multiples de Jean Giraudoux : chroniques d'une oeuvre*, Paris, Grasset, 1910.

<sup>12</sup> Pierre Caizergues, « Quelle chance d'être ton ami. Sur l'amitié de Jean Cocteau et de Paul Morand » in *Actes du Colloque Paul Morand écrivain*, textes réunis par Michel Collomb, Montpellier, Université Paul Valéry, 1994, p. 15-24.



► **JEAN COCTEAU** : *Images de Jean Cocteau*. Préface de Georges Noël avec quatre-vingts illustrations. Nice, Galerie Matarasso, 1957.. In-12. NSd 22 759 réserve.

Cet album accompagnait une exposition qui eut lieu à la Galerie Matarasso, sous le même titre, du 27 septembre au 31 octobre 1957. Envoi autographe : «10 septembre 1957, St Jean [Cap-Ferrat]. *Mon Paul très chéri. Vous voilà dans les tempêtes accrochés au mat de Fantomas et de Phileas Fogg. Presque seuls sur les vagues nocturnes. Je t'embrasse Jean \** ».

► **JEAN COCTEAU**. *Orphée : tragédie en un acte et un intervalle*. 2ème édition. Paris, Stock, 1927. In-12. NSd 22 913.

Envoi autographe : « *À mes chers amis Paul Morand \* J.* »

► **RAYMOND RADIGUET**. *Le Bal du Comte d'Orgel*. Paris, Grasset, 1924. Bonnes feuilles tirées à 200 exemplaires numérotés. In-12. NSd 22 747 réserve.

Exemplaire n° 44 signé sur la couverture d'attente : « *À Monsieur Paul Morand, Lemarchand* ». Terrassé, comme on le sait, par une fièvre typhoïde, Raymond Radiguet mourut à l'âge de vingt ans et *le Bal du comte d'Orgel* parut à titre posthume en juillet 1924.

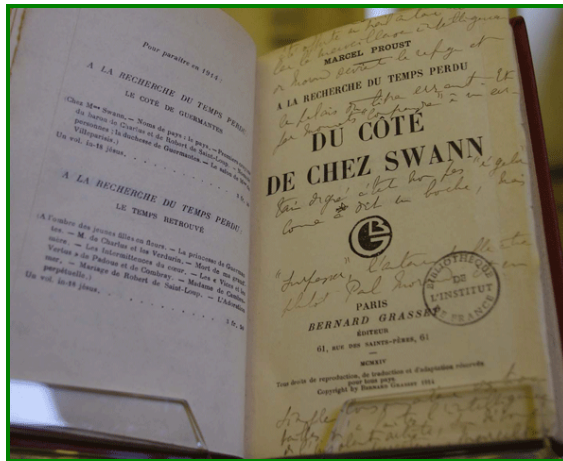
## **IV. Paul Morand et Marcel Proust**

**D**epuis leur rencontre en 1915, Paul Morand fit partie du petit groupe des intimes de Marcel Proust et ce dernier fut également un grand ami d'Hélène Soutzo. En 1921, Proust accepta d'écrire la préface de *Tendres Stocks*, le premier recueil de nouvelles de Morand, dont il avait décelé l'originalité<sup>13</sup>.

---

<sup>13</sup> Michel Collomb, « Proust, à quels raouts allez-vous donc la nuit ? », in *Paul Morand. Petits certificats de vie*, Hermann, 2007, p.31-35.





► **MARCEL PROUST. *Du côté de chez Swann***. Paris, Bernard Grasset, 1914. Sixième édition. Reliure des années 20, plein chagrin fauve, double filet noir d'encadrement des plats et du dos. In-12. NSd 22 753 réserve. Voir l'illustration ci-dessus.

Long envoi autographe à Paul Morand : « *Recette : prenez de l'intelligence de la plus belle qualité qui existe, ajoutez à doses égales de la sensualité, de l'insolence, de l'ironie. Laissez le mélange se congeler à la température glaciale qui lui est propre ; et vous obtiendrez une grosse rose blanc crème déchirée de rose. Bientôt elle s'animera, passera du règne végétal à un supérieur, pour devenir une espèce de matou blanc aux lèvres roses et au regard cruellement perspicace. Nouvelle transformation : un diplomate promis au plus haut destin. Vanité extrême des recettes, puisque malgré le caractère général de celle-ci, Paul Morand est unique. Il semble qu'il doive avoir beaucoup de maîtresses et peu d'amis, puisque sa sensualité est pour les femmes, son insolence pour les hommes et son ironie pour tout le monde. Mais c'est ici qu'une compensation a été offerte au vieil auteur malade. Car la merveilleuse intelligence de Morand devient le refuge et le palais du livre errant. Et par moments « comprendre » à un certain degré étant non pas « égalé » comme on dit en boche, mais « surpasser », l'auteur semble être plutôt Paul Morand et un simple consommateur des trouvailles qu'a faites l'intelligence de l'insolent artiste, son dévoué serviteur, Marcel Proust. »*

► **MARCEL PROUST. *Les Plaisirs et les jours***. Préface d'Anatole France. Paris, Calmann Lévy, 1896. In 4°. Illustrations de **Madeleine LEMAIRE** et partitions composées par Reynaldo Hahn. Edition originale. Reliure demi maroquin rouge à coins de l'époque, plats de papier marbré. In-4°. 4° N.S. 12 402 réserve.

Paul Morand a publié lui-même cette longue dédicace<sup>14</sup> avec ce commentaire: « Le comique, chez Proust, est célèbre ; sa gaité l'est moins ; il faut l'avoir connu... Quand on se trouvait seul avec lui, il devenait souvent taquin (cela s'échappait dans des parenthèses, à la fois si aisées et si voulues). Sur mon sentiment pour Hélène Soutzo qui, un jour, bien après lui, deviendrait ma femme, il me lançait de petites œillades, complices et narquoises. Témoin cette prodigieuse dédicace, sur l'exemplaire des *Plaisirs et des jours* que je lui avais apporté. Dans la prose cadencée de mes premiers poèmes (*Lampes à arc*), Proust fait allusion à une soirée passée dans le salon de la Princesse Soutzo au Ritz. »

Proust donne à cette dédicace particulièrement débridée la forme de dialogues en vers.

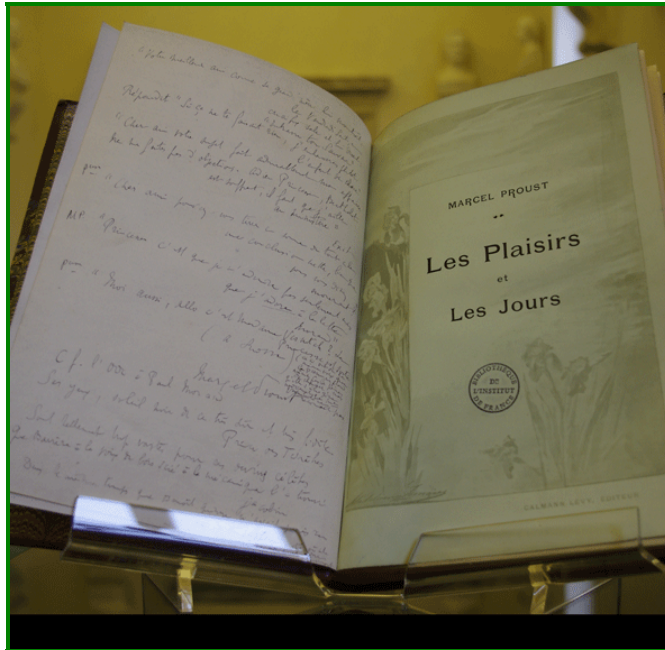
Extrait :

« ... (À Proust) La Princesse : *Cher ami, pouvez-vous tirer, en somme, de tout cela Une conclusion nette, bien que vous disiez mourant ?*

M.P. : *Princesse, c'est que je n'admire pas seulement, mais que j'adore, à la lettre, Morand.*

<sup>14</sup> « Une dédicace (1921) » *Bulletin de la Société des amis de Marcel Proust et des amis de Combray*, n° 15, 1965, p. 262-265.

La Pcesse : *Moi aussi... « Allo ? C'est Mme Vesnitch ? La Princesse est sortie...  
 (Ceci dit de la même voix que la Princesse ne prend même pas la peine de changer, mais qu'elle  
 imagine naïvement que Mme Vesnitch ne reconnaît pas  
 (À suivre).»*



► **PAUL MORAND. *Le Visiteur du soir***, suivi de quarante-cinq lettres inédites de Marcel Proust. Genève, La Palatine, 1949. In-12. NSd 22 640.

Au frontispice, photographie de Paul Morand en uniforme diplomatique en 1916. La première visite que lui fit Marcel Proust, une nuit de septembre 1915, à l'improviste, constitue le sujet du livre<sup>15</sup>. Autres illustrations hors texte : portrait photographique de Morand en 1918, une photographie de Céleste Albaret et deux de la Princesse Soutzo. Voir l'illustration ci-dessous :



<sup>15</sup> Il semble que ce livre reprenne un texte que Morand avait publié confidentiellement l'année précédente : *Première visite de Marcel Proust, suivi de quelques lettres inédites de Marcel Proust*, Genève, Club des bibliophiles, 1948. Tirage à 171 exemplaires.



► **MARCEL PROUST, *Lettres à Madame Scheikévitch***. Introduction par René Gillouin ; préface, intitulée « Croquis », par Marie Scheikévitch. Paris, Les Cent une (Librairie des Champs Elysées), 1928. 2 reproductions de photographies, 3 fac-similés de lettres de l'auteur et un fac-similé d'un "petit bleu" de 1917. In-8° carré broché, couverture rempliée, chemise et étui de l'éditeur. 8° N.S. 37 577.

Tiré à 111 exemplaires sur Roma gris sous couverture spéciale pour les Cent une, société de femmes bibliophiles. Exemplaire nominatif pour Mme Paul Morand. L'épouse de Paul Morand compta parmi les premiers membres des Cent une, association fondée en 1926, qui admit aussi parmi ses membres Mme André Maurois et Mme Paul Claudel.

► **LOUIS DE BEAUCHAMP. *Marcel Proust et le Jockey Club***. Lettre-préface par le duc de Lévis-Mirepoix. Paris, Emile-Paul, 1973. In-8°. 8° N.S. 38 226.

Envoi autographe : « Pour Paul Morand qui mieux que quiconque saura discerner ce qu'il y a de toujours actuel, peut-être d'éternel, dans le côté en apparence le plus démodé du Temps perdu. Avec tous mes sentiments de profonde admiration, Louis de Beauchamp. »

► **JOSEPH REINACH. *Histoire de l'affaire Dreyfus***. Paris, Éditions de la Revue blanche puis, à partir du tome 2, Eugène Fasquelle, 1901-1911. 7 vol. In-8°. 8° N. S. 39 308 (1-7).

Note manuscrite de Paul Morand sur le tome 1 : « Cette Histoire de l'Affaire Dreyfus vient de la bibliothèque de Marcel Proust ; il me l'a donnée, « pour que je ne devienne pas antisémite » ; (ceci, en 1918) ; (Ce sont ses propres paroles). Paul Morand. »

► **ALFRED DREYFUS. *Cinq années de ma vie : 1894-1899***. Paris, Eugène Fasquelle, 1901. Collection Bibliothèque Charpentier. La page de couverture indique 43° mille. In-12. NSd 22 971.

Envoi autographe : « À Monsieur Paul Morand, hommage bien sympathique, Alfred Dreyfus. »

## V. Paul Morand et la littérature anglo-saxonne

Jacques Chastenet, recevant Paul Morand sous la Coupole, lui rappela<sup>16</sup> : « Votre père voulait, disait-il, faire d'abord de vous un "homme heureux". Il commença en vous ouvrant très vite les portes d'une Europe où, pourvu qu'on disposât de quelques ressources, même modestes, il faisait bon vivre. Vous étiez, reconnaissez-le, favorisé... On vous voit à Venise, qui est encore celle d'Henri de Régnier, à Munich, où vous avez comme précepteur, et presque aussitôt comme intime ami, un jeune normalien imbattable dans le 800 mètres plat et qui s'appelle Jean Giraudoux, à Oxford enfin où vous fréquentez pendant un an l'Université, une université encore quasi-médiévale, où les étudiants sont, les uns des sportifs, les autres des esthètes, jamais des travailleurs, toujours des gentlemen, où les filles ne sont point admises et où les commerçants font crédit. »

Dès l'âge de quatorze ans en effet, Paul Morand fut envoyé régulièrement par ses parents en Angleterre pour perfectionner son anglais<sup>17</sup>. De ce fait, il devint parfaitement bilingue et familier des auteurs anglo-saxons. De mai à septembre 1909, il passa deux trimestres à Oxford comme « non-graduate », en étudiant libre, et revint à Londres en mai 1913, comme attaché d'ambassade, jusqu'en 1916. Il y retourna ensuite presque chaque année, sauf entre 1941 et 1945. Hôte assidu des salons de la haute société, il apprécia la compagnie de « femmes agréables » parmi lesquelles on identifie la baronne Catherine d'Erlanger, lady Constance Stuart et lady Cunard<sup>18</sup> (voir les dédicaces des éditions de Plotin et de Shakespeare ci-dessous). Il écrivit : "C'est à Londres que j'ai acquis ma première expérience des chemins du monde, que j'ai deviné les secrets que les livres et les professeurs ne m'avaient jamais laissé entrevoir. J'y appris peu à peu, ce qui aujourd'hui court les rues : le sens de la terre... Londres est ma mascotte ; tout ce que j'en ai reçu m'a apporté Bonheur"<sup>19</sup>. Alain Peyrefitte ajouta : « Il avait connu, dès la veille de la Première Guerre, des

<sup>16</sup> Réponse au discours de réception de Paul Morand à l'Académie française, voir plus haut, note 6.

<sup>17</sup> Paul Morand, *Mes débuts*, op. cit., voir note 10. p. 17.

<sup>18</sup> Ginette Guitard-Auviste, *Paul Morand. Légendes et vérités*. Nouvelle édition revue, Balland, 1994, p. 71.

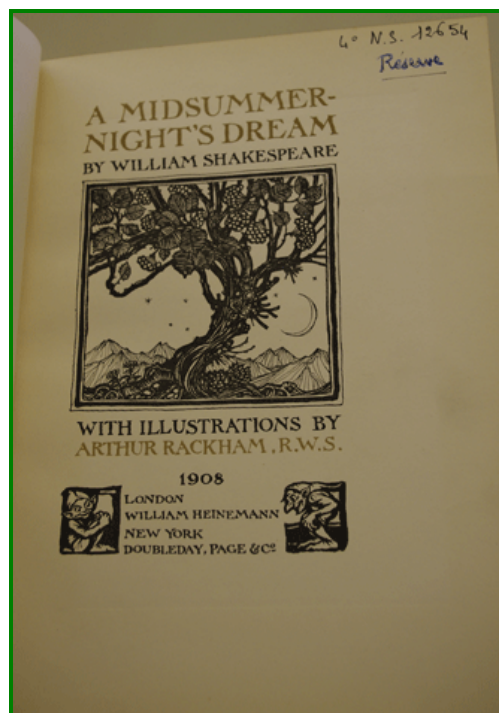
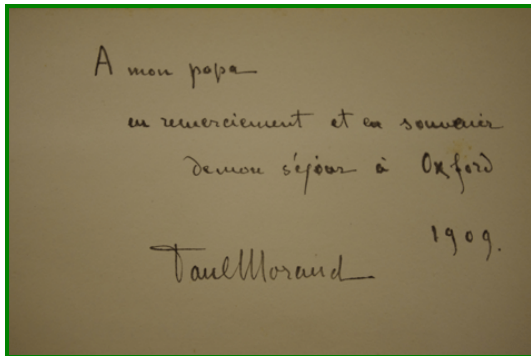
<sup>19</sup> *Londres (1933)*, in *Voyages*, éd. établie et présentée par Bernard Raffalli, Paris, Robert Laffont, 2001, Collection Bouquins, p.481.

ambassades où la vie mondaine était l'essentiel et la vie de travail l'accessoire : dans l'Europe des Princes, les relations des souverains et des États avaient surtout pour théâtre les salons. »<sup>20</sup>

► **WILLIAM SHAKESPEARE. *A Midsummer-Night's Dream*.** Illustrations d'**ARTHUR RACKHAM**. London, Heinemann-New York, Doubleday, 1908. 40 pl. en coul. contrecollées hors-texte. In-4°. 4° N.S. 12 654 réserve.

Étiquette du libraire B.H. Blackwell à Oxford. Dédicace autographe de Paul Morand à son père : « *A mon papa, en remerciement et en souvenir de mon séjour à Oxford, 1909, Paul Morand.* ».

Voir les illustrations ci-dessous :



<sup>20</sup> Voir plus haut, note 6.

► **GEOFFREY CHAUCER. *Complete Works*.** Oxford, Clarendon Press-London, H. Frowde, 1906. In-8°. NSd 22 941.

Demi-reliure en vélin ivoire, dos orné d'un motif floral doré avec incrustations. Ex libris manuscrit "Paul Morand Oxford 1909 N° 234."

► **HUGH DE SELINCOURT, *Oxford from within*.** Illustrated by **YOSHIO MARKINO**. London, Chatto & Windus, 1910. 8° N.S. 38 964.

Dédicace manuscrite : « *To Paul Morand, in happy remembrance (this time!) of the reunion on the banks of the Rio de la Plata of two faithful sons of the [Gois??] and in pleasurable anticipation of a further reunion on the banks of the Seine, E. Millington-Drake<sup>21</sup> (alias "Millers" of aquel entonces) British Embassy B-Aires Sept. 1931.* »

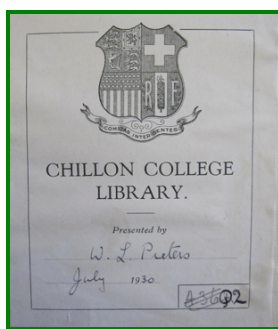
► **PLOTIN, TRADUIT EN ANGLAIS PAR STEPHEN MC KENNA. *Plotinus on the Beautiful being the sixth treatise of the first Ennead literally translated*.** Stratford on Avon, The Shakespeare Head Press, 1908. In-8°. NSd 23 247.

Exemplaire n° 246/300. Reliure anglaise en veau fauve de l'époque, filet d'encadrement noir, pièce de titre ivoire sur le premier plat. Dédicace manuscrite d'une femme anonyme : « *To my French Son from his English Mother, May 1913. "Courage is but fearlessness. Death, as Death is but a parting of soul from body, a thing no man can dread who cares to be his unmingled self!"<sup>22</sup>.* »

► **WILLIAM SHAKESPEARE. *Sonnets, with introduction and notes by C. C. Stopes*.** London, Alexander Moring limited - The De La More Press, 1904. In 12. NSd 22 752.

Reliure de l'époque en chagrin vert foncé, encadrement à décor doré sur les plats, contregardes ornées, tranches dorées. Offert par Catherine d'Erlanger à Paul Morand, à l'occasion de son mariage en 1927. Envoi autographe : sur la première garde « *Lisez la dernière page* » ; sur la dernière page de garde : « *Noah's Flood happened in the year of the world AM 1656. Babylon was built by Semiramis in the year AM 1800. Rome founded by Romulus in the year AM 3225. Jesus Christ born in the year of the world AM 4000. Paul Morand will be married in AD 1927. With all wishes from his best friend, Catherine.* »<sup>23</sup>

► **L'ex libris de CHILLON COLLEGE LIBRARY**



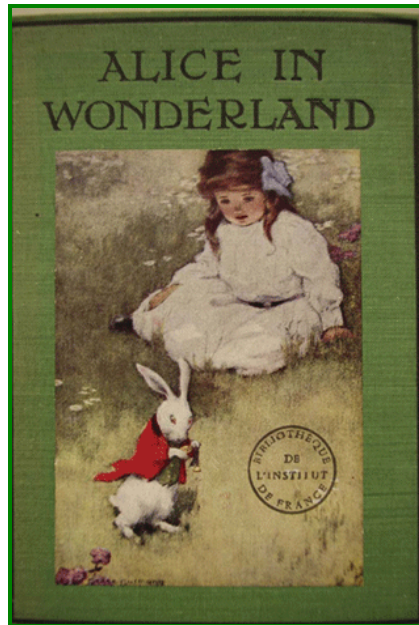
La bibliothèque de Paul Morand contient une cinquantaine d'ouvrages d'auteurs anglais classiques - notamment les œuvres complètes de Stevenson - publiés dans les années 20, dans des éditions courantes, voire scolaires. Ils portent l'ex-libris imprimé de *Chillon College Library*. Nous n'avons pas d'explication claire sur cette provenance et supposons que ces livres proviennent de la bibliothèque d'un collège international de Montreux (Suisse) qui portait ce nom et fut incendié en 1933. Les armoiries du collège figurant sur l'ex libris réunissent les armes du Royaume-Uni, de Suisse, des Etats-Unis et de France, avec la devise *Comitas inter gentes*.

<sup>21</sup> Sir Eugen John Henry Vanderstegen Millington-Drake (1889-1972), diplomate britannique, fut conseiller à l'ambassade de Grande-Bretagne à Buenos Aires de 1929 à 1933.

<sup>22</sup> Plotin, *Ibidem*, p. 18.

<sup>23</sup> Dans cette dédicace, C. d'Erlanger adopte le système de datation maçonnique (AM), qui commence à la création du monde et selon lequel on ajoute 4000 ans à l'année profane.

- **R. L. STEVENSON**, *Works*, Tusitala edition, vol. XX. London, W. Heinemann, 1927. NSd 23 291.
- **Bernard SHAW**, *Man and Superman*. London, Constable and Co, 1929. NSd 23 332. Une mention manuscrite indique que le livre a été donné à la bibliothèque du Collège par W.L. Pieters en juillet 1930. Voir la reproduction ci-dessus.
- **Lewis CARROLL**, *Alice's Adventures in Wonderland*. Illustrated by **BESSIE PEASE**. London, J. Coker, 1931. In-8°. 8° N.S. 38 356. Ce tirage reprend la célèbre édition publiée à New York en 1907. Voir l'illustration ci-dessous.



- **Aldous HUXLEY**. *Point Counter Point*. Garden City, N.Y., Doubleday, Doran & Company, 1928. In-8°. 8° N.S. 38 585.  
Envoi autographe : "To Paul Morand, from Aldous Huxley, Nov. 1928."
- **Alfred FABRE-LUCE**. *La Vie de D.-H. Lawrence*. Paris, Grasset, 1935. In-12. NSd 23 030.  
Envoi autographe : « À Hélène Morand qui m'a parlé la première de "Sons and Lovers", à Paul Morand qui a qualifié Lawrence de premier romancier britannique, affectueux hommage de Fabre-Luce. »
- **Jules VALLÈS**. *La Rue à Londres*. Illustrations d'**Auguste LANÇON**. Paris, G. Charpentier, 1884. In folio. Fol N.S. 1375.  
Exemplaire n° 267/600 qui constituent le tirage unique. Pour composer le texte de cet ouvrage monumental, Jules Vallès remania des articles qu'il avait écrits lors de son exil de neuf années dans la capitale britannique après la Commune. L'illustrateur Lançon, lui aussi un ancien communal, réalisa 22 eaux-fortes hors texte et 172 dessins reproduits au cliché trait dans le texte<sup>24</sup>.

<sup>24</sup> Morand consacra un développement à cet ouvrage dans *Londres (1933)*, *op. cit.* note 19, p. 380-381.

## VI. Livres anciens

Le fonds Paul Morand recèle vingt-six ouvrages publiés entre 1500 et 1811, dont certains sont recouverts de reliures précieuses. La provenance de ces livres demeure mystérieuse et nous ignorons s'ils résultent d'héritages, d'acquisitions ou de cadeaux faits à Eugène, Paul ou Hélène Morand. La diversité des thèmes et la condition moyenne des ouvrages donnent à penser qu'il ne s'agit pas d'une véritable collection de bibliophilie. Mais un tel ensemble n'est pas anodin et traduit incontestablement un intérêt respectueux pour les productions du passé<sup>25</sup>.

► **AUSONE, Histoire de Bordeaux imprimée à Bordeaux en 1575 : *Ausonii Burdigalensis... opera... emendata commentariisque illustrata per Eliam Vinetum....*** Burdigalae, Apud Simonem Millangium Tipographum Regium, 1575. 4° N.S. 12 401.

Belle reliure XVIIe siècle en plein veau à décor doré, tranches dorées, avec semis de fleurs de lis et fer aux armes du Collège de Grassin : "De gueules à trois lis d'argent", accompagnées de la devise "Lilium inter spinas" et de la légende "Collegium Grassinaeum". Les livres donnés en prix au Collège de Grassin (Université de Paris) étaient frappés aux armes du fondateur, Pierre Grassin, mort en 1569.



Ci-dessus : GARSAULT, *Le Nouveau parfait Maréchal ou la Connaissance générale et universelle du cheval*, 1755, et AUSONE, *Histoire de Bordeaux*, 1575.

<sup>25</sup> Mme Mauricette Berne, président de la Fondation Jean et Jean-Pierre Giraudoux, nous a aimablement signalé que la bibliothèque personnelle de Jean Giraudoux, ami intime de Morand, comportait aussi un bel ensemble de livres anciens.



► **FRANÇOIS DE CALVI, *Histoire générale des Larrons***. Rouen, Robert Daré, 1649. Reliure parchemin. NSd 22 760 réserve. Non exposé.

► **CERVANTES, *Don Quichotte illustré par GUSTAVE DORÉ. L'Ingénieux Hidalgo Don Quichotte de la Manche*** traduction de Louis Viardot ; avec 370 compositions de Gustave Doré... Paris, Librairie de L. Hachette et Cie, 1869. 2 v. Fol N.S. 1373 (I-II).

► **FRANÇOIS A. DE GARSAULT, *Le Nouveau Parfait Maréchal ou la Connaissance générale et universelle du Cheval divisé en sept traités... avec un dictionnaire des termes de Cavalerie...*** Troisième édition. Paris, chez la veuve Bordelet, 1755. In-4°. 4° N.S. 12 397.

En note au crayon, une date : 1916, et un prix : 30 francs. Paul Morand était, comme on le sait, passionné d'équitation. Adolescent, il avait eu pour maître le grand écuyer Armand Charpentier, au manège Pellier, et il montait encore à plus de quatre-vingt ans. Voir ci-dessous sa nouvelle *Milady*.

► **CAROLINE-STEPHANIE-FELICITE DU CREST, COMTESSE DE GENLIS, *La Duchesse de la Vallière***. 3e édition. Paris, Maradan, 1804. In-8°. 8° N.S. 38 538.

Reliure en veau raciné ; roulette dorée bordant les plats et les contreplats, dos lisse orné, tranches dorées. Ce livre a été acquis sur le marché de l'occasion car il porte la mention au crayon, à la fin : « orné de 3 jolis portraits, 12 Fr. ».

► **HONORE GABRIEL RIQUETTI, COMTE MIRABEAU. *Des Lettres de Cachet et des Prisons d'État***. Ouvrage posthume, composé en 1778. A Hambourg, 1782. In-8°. Reliure cartonnée, papier marbré bleu. 8° N.S. 37888 (tome 1) réserve. Ex libris manuscrit de Dupont de l'Eure. Non exposé.

► ***Missale romanum***. Venetiis, sumptibus Combi et Lanovii, 1681. Fol N.S. 1380 réserve.

Reliure mosaïquée aux armes (« arbre terrassé au chef chargé de trois étoiles ») d'un ecclésiastique qui pourrait être Esprit Fléchier (1632-1710), célèbre prédicateur français, avant qu'il n'accède à l'épiscopat<sup>26</sup>.

► **PÉTRARQUE. *Il Petrarca, con l'espositione di M. Alessandro Vellutello, di nuovo ristampato con le figure a i Trionfi con le apostille e con più cose utili aggiunte***. Venise, imprimé par Nicolo Bevilacqua, 1563. Reliure parchemin, tranches rouges. 8° N.S. 37 939 réserve.

► **PLUTARQUE, *Extrait des Vies parallèles : Plutarchi chaeronei historici ac philosophi...*** Paris, Michel Vascosan 1558. Fol N.S. 1379 réserve.

Reliure dans le genre de Le Gascon, anciennement restaurée, portant les armoiries de la congrégation de l'Oratoire de France (inscription « *Jesus Maria* » entourée d'une couronne d'épines).

► **QUINTILIEN, *ouvrage pédagogique de rhétorique : M. Fabii Quintiliani Institutionum oratorium libri duodecim, ....*** Genève, Jacob Stoer, 1604. In 8°. NSd 22 751.

Ex libris manuscrit, 1699. Riche reliure de l'époque, veau brun, double encadrement à la roulette sur les plats, centre des plats délimité par un motif ovale entouré d'ornements dorés à petits fers, même décoration aux angles, dos lisse orné de même, tranches dorées, attaches de soie (travail lyonnais ?).

Commentaire [MP1] : ême

<sup>26</sup> Olivier, Hermal et Roton, *Manuel de l'amateur de reliures armoriées...*, pl. 1069. Guigard, *Armorial du bibliophile*, p. 279.

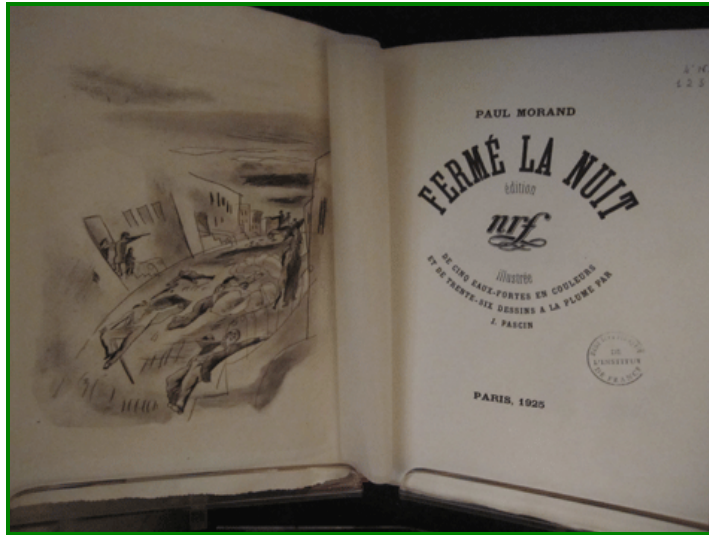
## VII. Oeuvres de Paul Morand

Paul Morand a publié plus de soixante ouvrages. Pour des raisons de place, seul un petit nombre d'entre eux est exposé aujourd'hui.

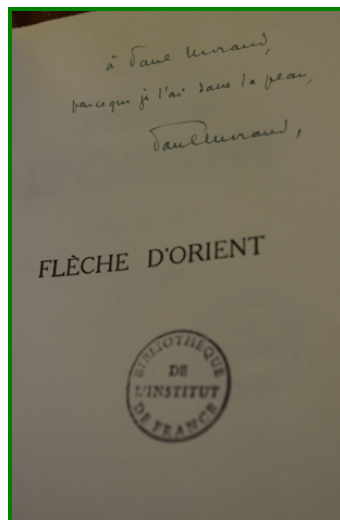
► **PAUL MORAND. *Bouddha vivant*.** Eaux-fortes d'ALEXEIEFF gravées au repérage. Paris, Aux Aldes-B. Grasset, 1928. Première édition illustrée, ornée de 14 eaux-fortes originales. Couverture rempliée, chemise et étui. In 4°. 4° N. S. 12 334.  
Tirage à 100 exemplaires. Exemplaire hors commerce non numéroté. Voir l'illustration ci-dessous :



► **PAUL MORAND. *Fermé la nuit*.** Édition illustrée de cinq eaux-fortes en couleurs et de trente-six dessins à la plume par J. PASCIN. Paris, N.R.F., 1925. In-4°. 4° N. S.12 333.  
Exemplaire imprimé spécialement au nom de l'auteur. Un des 6 ex sur Whatman accompagné d'une triple suite imprimés sur vieux japon teinté et sur madagascar. La suite de gravures séparées manque. Fragile couverture illustrée sur fin papier rouge.  
Voir l'illustration ci-dessous :

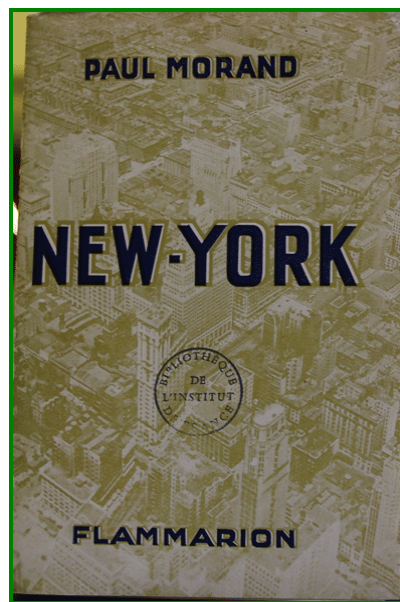
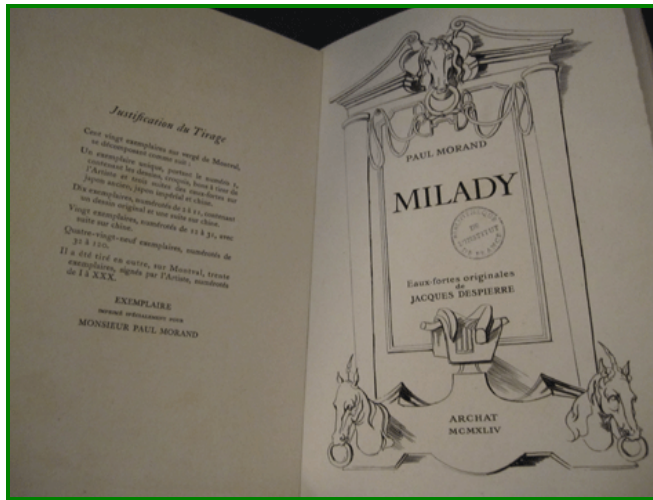


► **PAUL MORAND. *Flèche d'Orient***. Paris, Gallimard 1932. En avant-titre : *Les Rois du Jour*. In-8°. NSd 22 756 réserve.  
Exemplaire sur vergé de Hollande Van Gelder hors commerce marqué « f ». Envoi autographe de Paul Morand à lui-même : « À Paul Morand, parce que je l'ai dans la peau, Paul Morand. ». Voir la reproduction ci-dessous :



► **PAUL MORAND. *Milady***, eaux-fortes originales de **JACQUES DESPIERRE**. Paris, Archat, 1944. 24 eaux fortes dont 5 à pleine page et 19 en bandeaux et culs-de-lampe; sous emboîtage. In-4°. 4° N.S. 12 336. Tiré à 120 exemplaires sur vergé de Montval... et 30 exemplaires sur Montval, signés par l'artiste, numérotés de I à XXX. « Exemplaire imprimé spécialement pour Monsieur Paul Morand ». Excellent cavalier, P. Morand pratiquait l'équitation depuis son enfance. Il écrit cette nouvelle entre juillet et septembre 1933 à Saumur et à

Villefranche-sur-Mer, et elle parut dans un volume titré *Les Extravagants*, daté de 1936. Ce volume appartenait à la collection « La Renaissance de la nouvelle » dont les éditions Gallimard avaient proposé la direction à Paul Morand en 1933. La première édition illustrée de *Milady*, présentée ici, est qualifiée aujourd'hui par un expert de « totalement introuvable ».



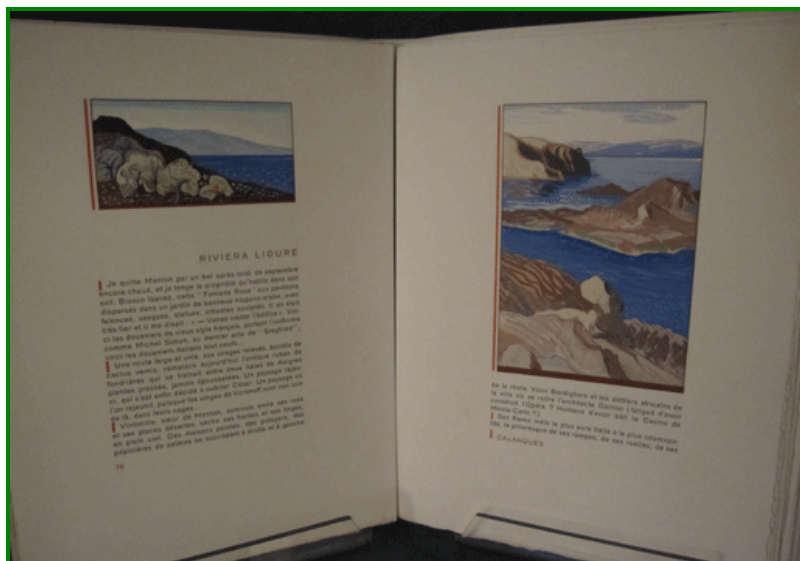
► **PAUL MORAND.** *New York*. Paris, Flammarion, 1930.

Couverture illustrée. In-12. NsD 22 630.

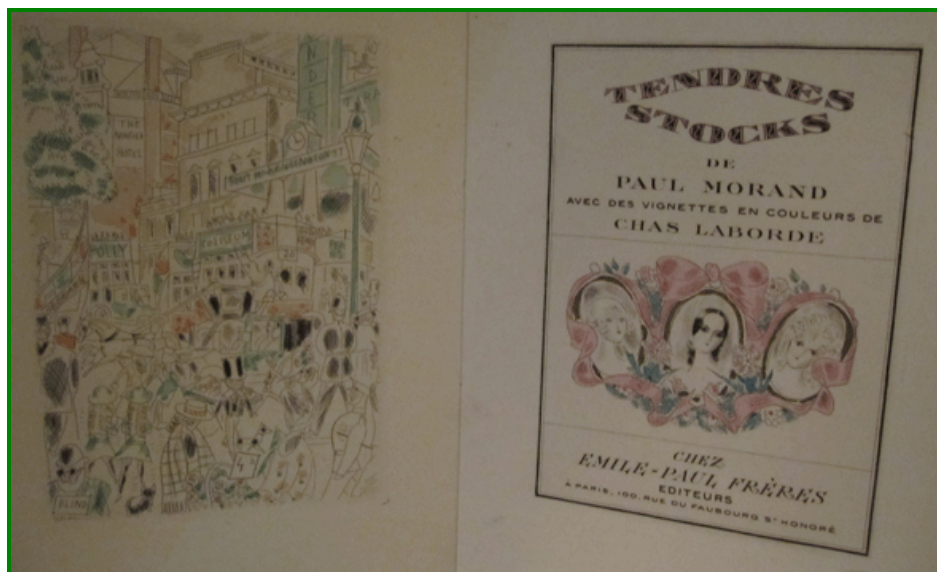
Exemplaire sur papier du Japon, sur grand papier, numéroté 4/50. Tirage total de l'édition originale à 2500 exemplaires.

► **PAUL MORAND.** *Paysages méditerranéens*. Gravures sur bois de **FRANÇOIS-LOUIS SCHMIED**, Paris, F.-L. Schmied, juin 1933. In-4°. 4° N.S. 12 335.

Ouvrage orné de 58 in texte en couleurs et de nombreux in texte au trait (vignettes, bandeaux et bouts-de-lignes). Tirage limité à 110 exemplaires, dont X de collaborateurs, celui-ci VII/X, signé par F.-L. Schmied. Voir la reproduction ci-dessous :



► **PAUL MORAND. *Tendres Stocks***. Avec une préface de Marcel Proust et des gravures de **CHAS-LABORDE**. Paris, Emile-Paul Frères, 1924. Couverture illustrée. In-4°. 4° N.S. 12 332. Exemplaire de chapelle non numéroté. Tirage à 550 exemplaires. Voir la reproduction ci-dessous :





► **PAUL MORAND. *U.S.A. 1927 : album de photographies lyriques*** ; ornementation de **PIERRE LEGRAIN**. Paris, Collection "Plaisir de bibliophile", 1928. In-12. NSd 22 639 Réserve.  
Exemplaire numéroté 640/650 sur papier vélin. Morand explique : « J'avais sur ma table de nuit, à l'hôtel Pennsylvania, un dictaphone au rouleau de cire vierge, attentif et passif, et souvent, le matin, il m'arriva de me délivrer, par le tube acoustique, ces petits certificats de vie » (p.17).

► **TRADUCTION ANGLAISE DE *Rien que la terre* : PAUL MORAND. *Earth Girdled***. Trad. Charles-Émile Roche. Gravures sur bois d' **HESTER SAINSBURY**. London, A. A. Knopf, 1928. 8° N. S. 37 663.  
Morand a placé en exergue de ce livre consacré à ses voyages, principalement en Extrême Orient, un passage tiré des Notes et pensées de Sainte-Beuve :

« A la Mazarine, j'ai sous les yeux ces sortes d'objets qui me font continuellement l'effet d'un memento mori : cette multitude de livres morts et qu'on ne lit plus, vrai cimetière qui nous attend ; et cet énorme globe terrestre<sup>27</sup> où l'Europe et la France font une mine si chétive en regard de ces immenses espaces de l'Afrique et de l'Asie et de cette bien plus immense étendue d'eau qui couvre presque tout un hémisphère. »

► **PIERRE MAC ORLAN. *Prochainement ouverture de 62 boutiques littéraires***, dessinées par **HENRI GUILAC** et présentées par Pierre Mac Orlan. 62 dessins de Henri Guilac imprimés en couleurs selon le procédé Jacomet. Couverture d'origine illustrée et rempliée. Paris, S. Kra, 1925. NSd 23 191.  
Tirage total à 1331 exemplaires. Exemplaire numéroté 853. Ouvert à la « boutique » de Paul Morand, à l'enseigne de « *Ouvert la nuit* » (18<sup>e</sup> planche). Voir ci-dessous :



<sup>27</sup> De la paire de globes de Vincenzo Coronelli (fin XVII<sup>e</sup> siècle), il ne subsiste plus aujourd'hui, à la Bibliothèque Mazarine que le globe céleste.

## **VIII. Portraits de Paul Morand**

► **GIACOMO CAVALLUCCI.** *Quelques maîtres d'aujourd'hui ...* Naples-Paris, Casa editrice libreria R. Pironti - Librairie historique et documentaire Alph. Margraff, 1939. In-4°. Portraits photographiques. 4° N. S. 12 472.

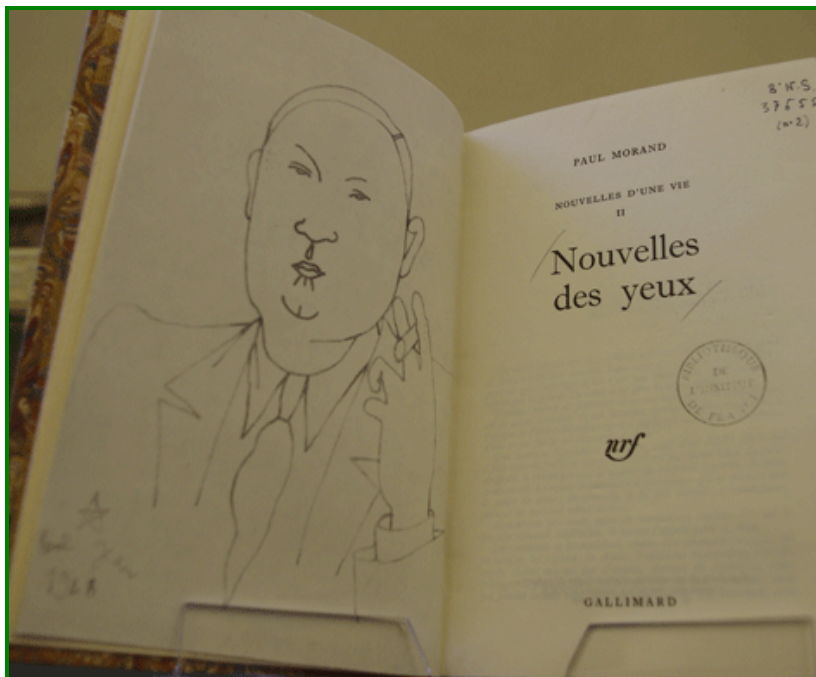
P. 82-105 : « Paul Morand ». L'auteur décrit Morand comme un écrivain « complexe entre tous », à l'âme profondément classique : plus sceptique que dilettante, il « croit sûrement à la puissance de l'ironie et sous son sourire, on trouve une amère désillusion devant l'inguérissable bêtise humaine.»

► **RUDOLF GROSSMANN.** *Fünfzig Köpfe der Zeit.* Berlin, Rudolf Mosse Buchverlag, 1926. Reproduction de 50 portraits au crayon. In- 4°. 4° N.S. 12 498.

P. 166 : Paul Morand. « Paul Morand ist der Vertreter dieses neuen Typus Franzosen, den erst der Krieg geschaffen hat... »

► **PAUL MORAND.** *Nouvelles du cœur.* Paris, Gallimard, 1965. En frontispice, portrait de Paul Morand par **Marie LAURENCIN.** In-8°. 8° N. S. 37 655 (1) E.

► **PAUL MORAND.** *Nouvelles des yeux.* Paris, Gallimard, 1965. En frontispice, portrait de Paul Morand par **Jean COCTEAU.** In-8°. 8° N. S. 37 655 (2). Voir la reproduction ci-dessous :



## IX. Paul et Hélène Morand et leurs contemporains

Le choix des livres ci-dessous entend refléter la variété des auteurs représentés dans le fonds Morand et éclairer, grâce aux envois autographes, les relations amicales et intellectuelles nouées par Paul et Hélène Morand avec certains de leurs contemporains. Faute de place, certains livres ne se trouvent pas en vitrines.

► **ARIEL [= MME CLAIRE BOAS DE JOUVENEL<sup>28</sup>]**, *Quelques règles du jeu de la vie*. Préface de Paul Valéry. Maurice Darantière, Les Éditions du Raisin, 1935 ? In-4. Couv. impr. rempliée. 8° N.S. 38 195. Non exposé.

Édition limitée de réflexions dédiées à son fils Bertrand de Jouvenel. Envoi autographe : « *Pour Monsieur et Madame Paul Morand qui connaissent toutes les règles du Jeu de la Vie, avec toutes les pensées amies d'Ariel (C. Boas de Jouvenel).* »

► **AUDIBERTI**. *L'Empire et la Trappe*. Paris, Librairie du Carrefour, 1930. In-8°. 8° N.S. 38 197.

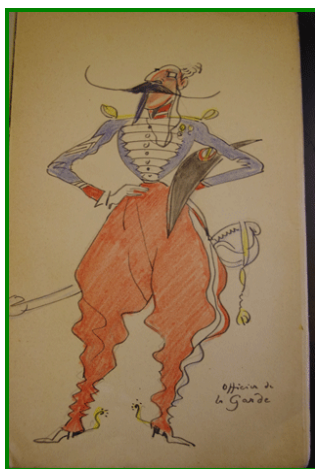
Envoi autographe : « *À Paul Morand, en très admiratif hommage, Audiberti.* »

► **FERDINAND BAC<sup>29</sup>**. *Le Favori du Cardinal Albani : (Jean-Joachim Winckelmann), "le père de l'archéologie", 1717-1768*. Paris, L. Conard, 1929. In-12. NSd 22 788 réserve.

Contient un dessin original de F. Bac représentant le Cardinal Albani de profil : encre noire et rehauts de couleur aux crayons rouge et bleu. Envoi autographe : « *À Paul Morand, pour continuer une conversation, Ferdinand Bac, juin 1930* ».

► **FERDINAND BAC**. *Intimités du Second Empire. La Cour et la Ville.*. Paris, Hachette, 1931. In-8°. 8° N.S. 38 819 (1).

Exemplaire hors commerce n° 54/250 signé. Contient un dessin original de F. Bac à l'encre noire et rehauts de couleur aux crayons rouge, bleu et noir, intitulé « *Officier de la Garde* ». Envoi autographe : « *À Paul Morand, le mémorialiste de « 1900 », un Survivant de 1859... avec le meilleur et admiratif souvenir de Ferdinand Bac juin 1931, Compiègne 9 rue des Domeliers* ». Voir ci-dessous :



<sup>28</sup> Sarah Claire Boas devint, en 1902, la première épouse d'Henry de Jouvenel, dont elle divorça en 1911. Après cette séparation, elle continua de recevoir de nombreux diplomates dans son salon du boulevard Saint-Germain.

<sup>29</sup> Ferdinand de Sigismond Bach, dit Bac (1859-1952), naquit à Stuttgart et fut élevé à la cour du Second-Empire, car il était le petit-fils naturel de Jérôme Bonaparte. Il s'imposa comme un des premiers dessinateurs et caricaturistes de son temps. Il publia une quarantaine d'ouvrages et fut l'auteur d'innombrables dessins.

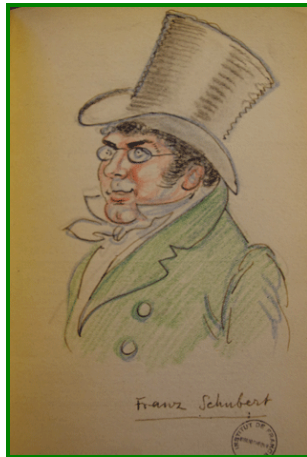
► **FERDINAND BAC.** *Le Prince Napoléon.* Paris, Éditions des portiques, [1932]. In-8°. 8° N.S. 38 220 réserve.

Sur un f. collé avant la p. de faux-titre, dessin à la plume représentant le Prince Napoléon (1822-1891), précédé de la légende : "*Le Prince Napoléon d'après une cruelle vision de Prosper Mérimée, 1862*". Petits dessins au crayon sur la couverture.

Envoi autographe : « *À Paul Morand avec le meilleur souvenir de son admirateur et ami, Ferdinand Bac, août 1932, Compiègne, 9 rue des Domeliers* ».

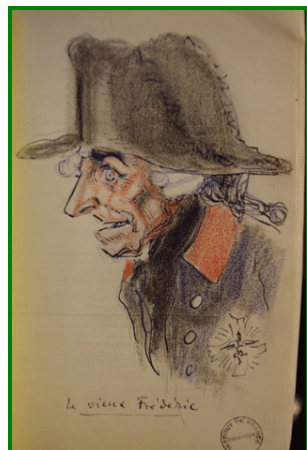
► **FERDINAND BAC.** *Schubert ou la harpe éolienne (L'Allemagne romantique III 1797-1828).* Paris, L. Conard, 1926. In-12. NSd 22786 (3) réserve.

Contient un dessin de Ferdinand Bac représentant Franz Schubert : encre noire et rehauts de couleur aux crayons bleu, vert, rouge et noir. Envoi autographe : « *À Paul Morand un Schubert fait avec des cahiers de ma mère qui connut Mlle Ivanovitch<sup>30</sup> en 1827, Ferdinand Bac 1930.* » Voir ci-dessous :



► **FERDINAND BAC.** *Le Voyage à Berlin. La fin de l'Allemagne romantique.* Paris, Louis Conard, 1929. In-8°. 8° N.S.22 786 (4) réserve.

Contient un dessin original de F.Bac à l'encre noire et rehauts de couleur aux crayons rouge, bleu et noir, intitulé « le Vieux Frédéric » et représentant Frédéric II de Prusse. Envoi autographe : « *À Paul Morand, un voyageur d'avant-guerre dans la petite Europe, Ferdinand Bac 1930* ». Voir ci-dessous :



<sup>30</sup> Maria Ivanovitch avait connu Schubert lorsqu'il était maître de musique du comte Esterhazy.

► **EDMOND BENISTI, *La Main de l'écrivain. Portraits psychologiques d'après la main.*** Préface de Gabriel Marcel. Paris, Stock, 1939. Ill. de 21 portraits photographiques d'écrivains par **Laure ALBIN GUILLOT**, empreintes des mains et fac-similés des écritures. P. 175- 181: « Paul Morand ». In-8°. 8° N.S. 38 223. Non exposé.

Envoi autographe de l'auteur « *À Paul Morand, hommage d'admiration* ». L'expert chiromaque voit dans la main de Paul Morand une allure juvénile, une santé équilibrée, un goût du social, des appétits vivaces mais contrôlés. La main est « mixte » car « chaque doigt, à sa pointe, est individuel », ce qui révèle des aspirations nombreuses et un goût du mouvement. La ligne de carrière s'affirme comme heureuse et prospère, apportant des avantages de toutes sortes. L'auteur conclut : « Le portrait serait incomplet si l'on ne signalait pas chez Paul Morand un aspect qui se révélera avec l'âge : le patriarche. Une fibre paternelle vibrante, des signes d'une longévité robuste et saine, le destinent normalement à une existence prolongée, entourée d'enfants et de petits-enfants qu'il émerveillera du récit – expurgé – de ses voyages. » Dans le même ouvrage, l'expert promet à Henry de Montherlant « un mariage d'amour, tardif et très heureux ».

La bibliothèque de Paul Morand contient plusieurs livres de chiromancie, prolongation d'un intérêt qui remonte à l'enfance, comme en témoigne cette anecdote : « *A l'âge de dix ans, désolé de n'avoir pas dans la main la ligne de la chance, je me rappelle avoir saisi un couteau de cuisine et m'en être taillé une à même la chair.* »<sup>31</sup>

► **EMMANUEL BERL. *La Route n° 10.*** Paris, B. Grasset, 1927. In-12. NSd 22 827.

Envoi autographe : « *À Paul Morand, avec la vive estime et la sincère sympathie de E. Berl, ce livre conçu en un temps où j'aurais bien voulu lui ressembler. J'y ai renoncé - comme à Françoise* <sup>32</sup> – et à bien conduire une auto. »

► **LEON BLUM. *Stendhal et le beylisme.*** Paris, A. Michel, 1930. In 8°. NSd 22 849.

Envoi autographe : « *À Paul Morand, échange inégal, Léon Blum.* » La première édition de ce livre parut en 1914.

► **MARCEL BOULENGER, *Mœurs du jour. Les personnes distinguées.*** Paris, Plon, 1926. In-12. NSd 22 867. Non exposé.

Envoi autographe : « *À Monsieur Paul Morand, ces mœurs de fourmis, cloportes, araignées et autres vermines du plus vieux pays de la vieille Europe, avec toute la sympathie de Marcel Boulenger.* »

► **DENISE BOURDET. *Pris sur le vif.*** Préface de Paul Morand. Paris, Plon, 1957. In-8°. NSd 22 875. Non exposé.

P. 105-115 : « Paul Morand, cet inconnu : Toute ma vie, j'ai connu Paul Morand... ».

Envoi autographe : « *Pour Paul, qui a bien voulu ajouter à ces portraits le mien, où notre éternelle amitié l'aveugle sur mon compte, pour Hélène que j'aime, pour tous deux avec ma profonde et fraternelle tendresse, Denise.* »

► **ROBERT BRASILLACH. *Portraits : Barrès, Proust, Maurras, Colette, Giraudoux, Morand, Cocteau, Malraux, etc...*** Paris, Plon, 1935. In-12. NSd 22 880.

Envoi autographe : « *À Paul Morand qui saura démêler qu'il faut bien se défendre contre lui, en sincère hommage d'un lecteur depuis toujours, Robert Brasillach.* »

► **ANDRE BRETON. *Second manifeste du surréalisme***<sup>33</sup>. Paris, Éditions Kra, 1930. In-4°. 4° N.S. 12 445. Non exposé.

Envoi autographe : « *À Paul Morand amical souvenir, André Breton.* »

► **ANDRE BRETON. *Le Revolver à cheveux blancs.*** Paris, Éditions des cahiers libres, 1932. In-12. NSd 22 883.

<sup>31</sup> Paul Morand, *Mes débuts*, voir note 10, p. 10.

<sup>32</sup> Françoise est l'héroïne du roman.

<sup>33</sup> Morand possédait aussi *Le Manifeste du surréalisme* (1924). NSd 22 884.



Exemplaire de chapelle (non numéroté) d'un tirage de 1010 exemplaires. Envoi autographe : « À Paul Morand, en souvenir de temps meilleurs où l'on était son ami, André Breton ». Reliure en toile bise, avec pièce de titre en cuir brun, commandée par Paul Morand à A. Boulenaz, relieur à Vevey.

► **PAUL CLAUDEL. *Positions et propositions***. Paris, Gallimard, Éditions de la Nouvelle Revue Française, 1928-1934. 2 volumes in-12. NSd 22 917.

Tome 1. Envoi autographe : « À Paul Morand, camarade en globe-trotting, Claudel, Washington 21 février 29. »

► **GEORGES-EMMANUEL CLANCIER. *La Poésie et ses environs***. Paris, Gallimard, 1973. In-8°. 8° N.S. 38 360.

Envoi autographe : « À Monsieur Paul Morand, un merveilleux écrivain, avec toute mon admiration, G.E. Clancier. »

► **EUGENE DABIT. *Petit-Louis***. Paris, Librairie Gallimard ; Nouvelle Revue française, 1930. In-16. NSd 22 943. Non exposé.

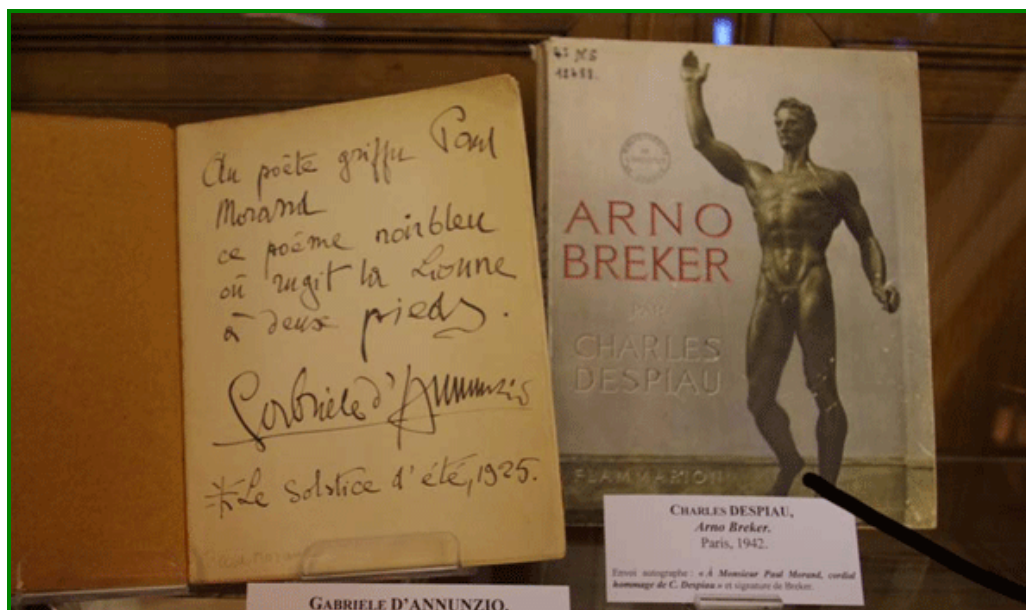
Envoi autographe : « À Paul Morand. M'avez-vous déjà oublié ? Je ne pense pas à moi, mais à cette lettre que vous m'avez envoyée cet été. De nouveau vous êtes-vous éloigné ? Non ? J'en aurais certaine peine. Mais tant pis. Voilà. Je vais vous faire encore entendre cette voix que vous aviez écoutée attentivement. E. Dabit. »

► **GABRIELE D'ANNUNZIO. *Contemplation de la Mort*** ; traduit de l'italien par André Doderet. Paris, Calmann-Lévy, 1928. In-12. NSd 22 772. Non exposé.

Exemplaire sur papier Bergé de Rives n° 99 (tirage réservé à l'auteur). Envoi autographe : « À Paul Morand, un poète qui, comme Jâli<sup>34</sup>, n'étant pas un saint, fut cher à un saint français. Gabriele d'Annunzio. »

► **GABRIELE D'ANNUNZIO. *Fedra. Tragedia...*** . Milano, Fratelli Treves, 1909. In-4°. Couverture illustrée. 8° N.S. 38 192.

Envoi autographe : « Au poète griffu Paul Morand, ce poème noirbleu où rugit la Lionne à deux pieds. Gabriele d'Annunzio. Le solstice d'été 1925. »



► **CHARLES DESPIAU. *Arno Breker***. Paris, Flammarion, 1942. Couverture illustrée, reproductions. In-4°. 4° N.S. 12 488.

<sup>34</sup> Jâli était le prince héritier du royaume de Siam, héros du roman de Morand, *Bouddha vivant*.

Envoi autographe : « À Monsieur Paul Morand, cordial hommage de C. Despiau » et signature de Breker.

► **MAX ERNST. *La femme 100 têtes*** ; avis au lecteur par André Breton. Paris, Éditions du Carrefour, 1929. In-8°. 8° N. S. 38 426.

Exemplaire vélin teinté n° 304. Tirage à 1000 ex dont 900 sur vélin teinté.

► **DAISY FELLOWES. *Les Dimanches de la Comtesse de Narbonne***. Illustrations de VERTES. Paris, Editions de France, 1935. In-4°. 4° N.S. 12 494.

Envoi autographe : « *To Paul Morand for « Auld Lang Syne* <sup>35</sup> » with love from [signature sous la forme d'une paquerette, « daisy » en anglais]. » Fille d'Isabelle-Blanche Singer et du duc Decazes, Daisy Fellowes fut élevée par sa tante Winnaretta Singer et fut l'arbitre des élégances dans les années 20 et 30.

► **ANDRÉ GIDE. *Oedipe***. Paris, Gallimard, 1931. In-12. NSd 23 087.

Envoi autographe : « À Paul Morand, en souvenir bien attentif, André Gide. » Reliure en toile bise, avec pièce de titre en cuir brun, commandée par Paul Morand à A. Boulenaz, relieur à Vevey.

► **JULIEN GRACQ. *Préférences***. Paris, José Corti, 1961. In-12. NSd 23 095.

Exemplaire n° 134/175. Envoi autographe : « À Paul Morand, pour lui dire le plaisir que j'ai eu à le rencontrer, et en m'excusant beaucoup de lui adresser un exemplaire déjà coupé - mais je n'en ai pas ici d'autre sous la main, Julien Gracq. »<sup>36</sup>

► **JEAN GUITTON. *Ce que je crois***. Paris, Grasset, 1971. In-12. NSd 23 076.

Envoi autographe : « À Paul Morand, Jean Guilton ». Sur la couverture, de la main de Morand : « *Projet de réponse à Guilton : Je ne demande pas mieux mais il faut qu'il fasse un pas vers moi. Je vous entends me répondre : ce geste, c'est mon livre. 4. XI. 71.* »

► **RENE ALBERT GUTMANN (TRADUCTEUR), *La comédie de Dante Alighieri de Florence, L'Enfer nouvellement traduit en rythme français...*** avec une préface de Gabriele d'Annunzio. Edition décorée de gravures sur bois originales d'HERMANN PAUL. Paris, Impr. Léon Pichon 1924. 33 bois gravés, texte sur deux colonnes en rouge et noir. In-4°. 4° N.S. 12 484. Non exposé.

Tirage limité à 498 exemplaires numérotés. Exemplaire n° 390 sur vergé à la cuve des Papeteries d'Arches. Envoi autographe : « À Paul Morand, le seul voyage qu'il n'ait pas fait, son ami R. A. Gutmann ».

► **ÉDOUARD HERRIOT, *Le Problème des dettes. Exposé présenté à la Chambre des députés et 12 et 14 décembre 1932***. Paris, Fasquelle éditeurs, 1933. In-8°. 8° N.S. 38 605 réserve. Non exposé.

Exemplaire sur Hollande de Van Gelder Zonen, imprimé spécialement pour [sans nom]. Envoi autographe : « À Madame Hélène Paul Morand, réfractaire, hommage d'affectueux respect. » Annotations manuscrites au crayon, sans doute de la main d'Hélène Morand qui est en désaccord avec l'auteur : « ... et les 100 milliards des réparations payables par l'Allemagne, qui les a fournis sinon les petits rentiers français ? » (p. 66).

► **MAX JACOB. *Le Cabinet noir***. Paris, Gallimard, 1928. In-12. NSd 23 120.

Envoi autographe : « À Paul Morand, il y a des pages blanches devant lesquelles on regrette de n'avoir pas d'esprit, ce sont celles qui seront lues par vous, votre très humble ami Max Jacob. »

► **EDMOND JALOUX, *Les Barricades mystérieuses***. Paris, Bernard Grasset, 1922. In-8°. 8° N.S. 37 889.

Exemplaire marqué AL sur 50 exemplaires hors commerce numérotés de A à AZ. Tirage total de 870 exemplaires Envoi autographe : « À Paul Morand, ce livre que j'aurais pu appeler « Entrebâillé la Nuit », Edmond Jaloux ».

► **MARCEL JOUHANDEAU. *Divertissements***. Paris, Gallimard, 1965. In-8°. NSd 23 114.

Envoi autographe : « Cher Paul, Chère Madame, J'aime à vous redire ce que vous savez, que je vous aime l'un et l'autre de tout mon cœur, M. Jouhandeau, 24 mai 65. »

<sup>35</sup> *Auld Lang Syne* signifie, en dialecte écossais, « l'amitié de vieille date » ou « ce n'est qu'un au revoir ».

<sup>36</sup> Par ailleurs, l'envoi de *Lettrines 2* (1974) est ainsi rédigé : « À Monsieur Paul Morand, avec mon bien vif souvenir, son lecteur fidèle. »

► **ERNST JÜNGER. *Das Wäldchen 125. Eine Chronik aus den Grabenkämpfen 1918.*** Berlin, 1941. In-8°. 8° N.S. 38 592. Non exposé.  
Envoi autographe : « *Für Madame Morand, 17.8.1942, Ernst Jünger.* »

► **ERNST JÜNGER. *Gärten und Strassen. Aus den Tagebüchern von 1939 und 1940.*** Berlin, 1942. In-8°. 8° N.S. 38 591. Non exposé.  
Envoi autographe : « *Für Madame Morand, zur Erinnerung an den 17.8.1942, Ernst Jünger.* »

► **JACQUES DE LACRETELLE. *Les Aveux étudiés.*** Paris, Nouvelle Revue française, 1934. In-12. NSd 23 167. Non exposé.  
Envoi autographe : « *Pour Paul Morand qui doit tout recevoir mais n'est pas forcé de tout lire, son ami Jacques de Lacretelle.* »

► **PATRICE DE LA TOUR DU PIN. *La Quête de joie.*** Paris, Gallimard 1939. In-12. NSd 23 438.  
Envoi autographe : « *À Paul Morand, avec l'hommage de ma très vive admiration, Patrice de La Tour du Pin.* »  
Reuvre en toile bise, avec pièce de titre en cuir brun, commandée par Paul Morand à A. Boulenaz, relieur à Vevey.

► **GEORGES LECOMTE<sup>37</sup>. *La lumière retrouvée.*** Paris, Bibliothèque Charpentier, 1923. In-12. NSd 23 173. Non exposé.  
Envoi autographe : « *À mon "filleul" Paul Morand, cordial hommage.* »

► **LE CORBUSIER et FRANÇOIS DE PIERREFEU, *La Maison des hommes.*** Paris, Plon, 1942. In-12. 8° N.S. 38 924.  
Envoi autographe : « *À Paul Morand, hommage de François de Pierrefeu, Vichy, et Le Corbusier, Paris.* »

► **SERGE LIFAR. *La Danse.*** Paris, Denoël, 1938. In- 8°. 8° N.S. 38 959. Non exposé.  
Envoi autographe : « *À Paul Morand, hommage très amical de son collaborateur et serviteur dévoué de la Danse. En souvenir des travaux par lesquels nous avons fait mourir le Cygne ! Serge Lifar. (Inscrit dans une aile :) ICARE.* »<sup>38</sup>

► **ANDRÉ MALRAUX. *Le Temps du mépris.*** Paris, Gallimard, 1935. In-12. NSd 23 186.  
Exemplaire H.C. sur alpha Navarre numéroté 527, sur 50 exemplaires hors commerce numérotés 501 à 550. Tirage total à 572 exemplaires. Envoi autographe : « *À Madame Paul Morand, avec le respectueux souvenir d'André Malraux.* »

► **THOMAS MANN. *Sang réservé.*** Paris, B. Grasset, 1931. Traduit de l'allemand. In-12. NSd 23 205.  
Annotations manuscrites au crayon sur la page de garde : « *Très vulgaire, très gros, très allemand. Pamphlet antisémite détestable. Même pas érotisme pour grand public, insuffisant, tout de suite livre, voir la fille aux yeux d'or.* »

► **LOUIS MARTIN-CHAUFFIER. *Patrice ou l'Indifférent.*** Paris, Bernard Grasset, 1924. In-12. NSd 23 220. Non exposé.  
Envoi autographe : « *À Paul Morand le minotaure, bon appétit. Très sympathiquement, L. Martin-Chauffier.* »

► **THIERRY MAULNIER. *Racine.*** Paris, Librairie de la Revue française-Alexis Redier, 1935. In-8°. NSd 23 216.  
Envoi autographe : « *À Paul Morand, en hommage d'admiration, de fidèle reconnaissance et d'amitié, Thierry Maulnier.* »

<sup>37</sup> Georges Lecomte fut élu à l'Académie française en 1924 et en devint le secrétaire perpétuel en 1946.

<sup>38</sup> Dans un envoi sur autre ouvrage, *Giselle, apothéose du ballet romantique* (1942), Serge Lifar qualifie Morand de « poète de la danse. »

► **HENRI MICHAUX. *La Nuit remue***. Paris, Gallimard, 1935. In-12. NSd 23 193.  
Reliure en toile bise, avec pièce de titre en cuir brun, commandée par Paul Morand à A. Boulenaz, relieur à Vevey. Envoi autographe : « *À Paul Morand, cette nuit ouverte toute l'année, hommage amical, H. Michaux.* »

► **PATRICK MODIANO. *La Place de l'Etoile***. Paris, Gallimard, 1968. In-12. NSd 23 189.  
Envoi autographe de l'auteur qui signe là son premier roman : « *À Paul Morand, avec ma vive admiration, Modiano.* »

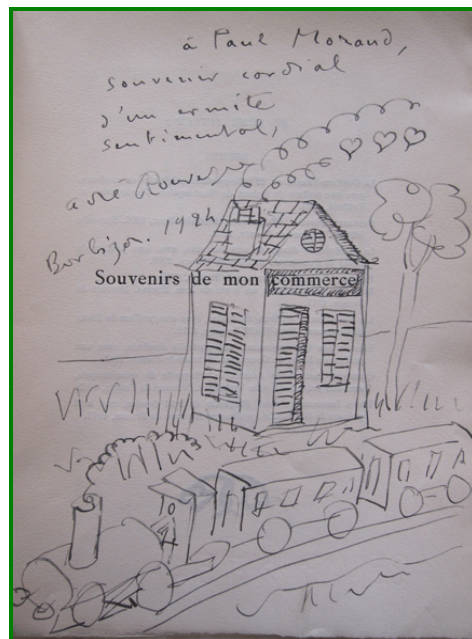
► **HENRY DE MONTHERLANT. *La Reine morte***. Paris, Gallimard, 1942. In-12. NSd 23 229.  
Envoi autographe : « *À Paul Morand, son ami, H. de Montherlant.* » Reliure en toile bise, avec pièce de titre en cuir brun, commandée par Paul Morand à A. Boulenaz, relieur à Vevey.

► **MARIE-LAURE [DE NOAILLES]. *La Tour de Babel***. Paris, 1941. Tapuscrit tiré à 20 exemplaires. 295 p. In-8°. 8° N.S. 39 233.  
Envoi autographe : « *À Paul Morand avec mon admiration et mon amitié, ce petit voyage dans le temps, Marie-Laure.* » et, à la fin : « *N° 2. Exemplaire de Paul Morand 2/20.* »  
Cet ouvrage fut publié en 1942 à Villeneuve-lès-Avignon par les Éditions de Poésie.

► **JEAN PAULHAN. *Le Pont traversé***. Paris, Camille Bloch, 1921. In-16. Couverture rempliée. NSd 23 315.  
Ouvrage hors commerce. Exemplaire n° XLIV/LXXV. Envoi autographe : « *À Paul Morand que j'admire, pour le nouvel an, Jean Paulhan.* »

► **HENRI DE RÉGNIER. *De mon temps***. Paris, Mercure de France, 1933. In-8°. NSd 23 329. Non exposé.  
Exemplaire sur grand papier numéroté 48. Envoi autographe : « *À Paul Morand, à Mme Paul Morand, amical hommage, Henri de Régnier.* »

► **ANDRE ROUVEYRE. *Souvenirs de mon commerce. Gourmont. Apollinaire. Moreas. Soury***. Avec douze bois originaux de l'auteur. Paris, Éditions G. Crès et Cie, 1921. In-8°. 8° N.S. 39 270.  
Envoi autographe accompagné d'un dessin pleine page : « *À Paul Morand, souvenir cordial d'un ermite sentimental, André Rouveyre, Barbizon 1924.* » Voir ci-dessous :



- **JEAN-PAUL SARTRE, *Le Mur***. Paris, Gallimard, 1939. In-12. NSd 23 319.  
Envoi autographe : « *À Monsieur Paul Morand, avec les hommages très sympathiques de J.P. Sartre.* »
- **VICTOR SEGALÉN, *Stèles***, Paris, Georges Crès, 1914. Deuxième édition imprimée à Pékin chez Pei-Tang. In-8 étroit. 4° NS 12 394 (n° 1). Non exposé.  
Tirage à 640 exemplaires. Exemplaire n° 577, sur vergé feutré.  
Segalen dirigeait pour l'éditeur Crès une collection coréenne dont la présentation s'inspire des techniques chinoises : impression sur une seule face des feuillets qui sont ensuite pliés en deux ; plats de bois retenus par des rubans. Le format, « deux fois plus haut que large », devait homothétiquement refléter la stature de la stèle.
- **PHILIPPE SOUPAULT, *Poésies complètes 1917-1937***. Paris, GLM, 1937. In-12. NSd 23 272.  
Exemplaire n° 1200/1270. Envoi autographe : « *À Paul Morand, souvenir et amitié, Philipe Soupault.* »
- **IGOR STRAVINSKI, *Chroniques de ma vie : avec six dessins hors texte***. Paris, Denoël et Steele, 1935. In-8°. NSd 23306 (1).  
Envoi autographe : « *À Paul Morand, son vieil ami et collègue [sic] de fraîche date, Igor Stravinski, Paris le 14.01.35.* »
- **ANDRÉ SUARÈS, *Présences***. Paris, Émile-Paul frères, 1926. In-12. NSd 23 199.  
Envoi autographe d'André Suarès : « *À Paul Morand. Je tiens à ce que vous sachiez le cas singulier que je fais de votre talent, où je sens une forte qualité d'homme. Σ.* »
- **JULES SUPERVIELLE, *Les Amis inconnus***. Paris, Gallimard, 1934. In-8°. NSd 23 263.  
Exemplaire de service de presse marqué S.P. Envoi autographe : « *À Paul Morand, je voudrais bien avoir autant d'amis inconnus que lui, affectueusement, Jules Supervielle.* »
- **TRISTAN TZARA, *De nos oiseaux. Dessins par Arp***. Paris, Éditions Kra, 1929. In-16. NSd 23 477.  
Envoi autographe : « *À Paul Morand, sympathiquement, Tristan Tzara, juillet 1929.* »
- **PAUL VALÉRY, *Eupalinos ou l'Architecte, précédé de l'Âme et la Danse***. Paris, Éditions de la Nouvelle Revue française, 1923. In-4°. 4° N.S. 12 650 réserve.  
Exemplaire n° 1915/ 2448. Envoi autographe : « *Exemplaire de Paul Morand, augmenté des amitiés de son ami, Paul Valéry.* »
- **PAUL VIALAR, *La Grande meute***. Paris, Denoël, 1943. In-12. 8° N.S. 39 225.  
Envoi autographe : « *À Monsieur Paul Morand, ce témoignage de l'admiration que j'ai pour son talent, Paul Vialar.* »
- **LOUISE DE VILMORIN, *L'Heure malicieuse*** Paris, Gallimard, 1967. In-16. NSd 23 485.  
Envoi autographe : « *À Paul Morand, à toi mon admirable et bien-aimé Paul. Je t'aime et t'embrasse ainsi qu'Hélène, de tout mon cœur. Fidèlement et tendrement, ton amie, Louise.* » En haut de la page, dessin d'un trèfle à quatre feuilles, emblème de Louise.  
Reliure en toile bise, avec pièce de titre en cuir brun, commandée par Paul Morand à A. Boulénaz, relieur à Vevey.
- **JEAN VINCENT, *Les Châteaux d'Île de France***. Archives photographiques de la Demeure historique. 33 planches et 11 textes. Paris, l'auteur, 1937. In plano carré à l'italienne. Fol N. S. 1376. Non exposé.  
Exemplaire numéroté 7 sur 1950. Envoi autographe de Jean Vincent à Paul Morand : « *Hommage respectueux...* ».  
Pl. 32-33. **Photographie du château des Mesnuls (Yvelines)**. Entre 1924 et 1931, Paul Morand et son épouse séjournèrent fréquemment au château des Mesnuls (Yvelines), acquis en 1924 par le frère de l'épouse de Paul Morand, Jean Chrisoveloni. Ce dernier restaura le château et le parc, mais son décès brutal en 1926, suivi par celui de son épouse en 1931, mit fin à l'époque brillante du château.



► **STEFAN ZWEIG.** *Freud*. Paris, Stock, 1932. In-12. NSd 23 470.  
Envoi autographe : « *À Paul Morand avec sa sincère sympathie, Stefan Zweig 1932.* »

-----

**E**xposition réalisée par Mireille Pastoureau, directeur de la Bibliothèque de l'Institut, avec le concours de Dominique Vinckier, bibliothécaire-adjoint spécialisé, chargée du catalogue du fonds Morand, et de Ghislaine Vanier, magasinier principal.

**C**atalogue de l'exposition déchargeable sur le site Internet de la bibliothèque :  
[www.bibliotheque-institutdefrance.fr](http://www.bibliotheque-institutdefrance.fr).

**P**hotoscopies Institut de France, reproduction interdite sans autorisation.